

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

MARS 1979
48^e Année
N. 2

S O M M A I R E

- LA MISE EN ŒUVRE
DES PRINCIPES GENERAUX AU COURS
DES DOUZE DERNIERES ANNEES
(José GSELL) 3
- NOUVELLES 9

PROGRESSIO-JEUNES

- *Service et Formation* (S. MARSHALL) . . . 15
- *Austria '78* (E. de JONGH et T. MALONEY) 17
- EXAMEN DU DEVELOPPEMENT MONDIAL
D'APRES LES PERSPECTIVES
ACTUELLES (1978)
(Thomas MONAHAN) 23
- NOUVELLES 31

PROGRESSIO * C. P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00100 ROMA * ITALIE
EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE; DIRECTRICE: JOSÉ GSELL

A LIRE

=====

Deux brochures de la Commission Pontificale "Justitia et Pax" (CPJP) :

SELF-RELIANCE: COMPTER SUR SOI, par Roger HECKEL, S.J.

Fondamentalement, la self-reliance signifie que chaque peuple porte en lui-même le principe vital de son développement. Perçue à l'occasion de la recherche d'un nouvel ordre mondial, la self-reliance renouvelle la pensée et l'action à tous les niveaux de la vie des sociétés : sans perdre de vue l'horizon mondial, elle renvoie avec réalisme aux responsabilités plus proches des hommes, dans les communautés élémentaires qui sont capables de se déterminer et de se conduire elles-mêmes, avec la participation active de tous.

LUTTE CONTRE LE RACISME:

CONTRIBUTIONS DE L'EGLISE

A mi-parcours de la décennie de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale (1973-1983), cette brochure aide à faire comprendre l'objectif de la décennie, la contribution de l'Eglise et elle invite les chrétiens et les communautés chrétiennes à y participer plus activement.

- * Ces brochures sont des instruments de travail et de recherche, dont les communautés chrétiennes peuvent tirer grand profit dans l'approfondissement de leur analyse et dans leur réponse aux besoins de ce temps.
- * Elles existent en plusieurs langues.
- * Leur prix est modique: \$0.50.
- * Elles sont en vente à :

Commission Pontificale "Justitia et Pax"
Palazzo San Calisto
00120 Cité du Vatican.

LA MISE EN OEUVRE DES PRINCIPES GENERAUX AU COURS DES DOUZE DERNIERES ANNEES

Il nous a semblé bon de rappeler les pas principaux effectués au cours des 12 dernières années, ayant conduit les CVX là où elles se trouvent aujourd'hui. Voir les CVX aujourd'hui, telles qu'elles apparaissent à travers les nombreux contacts que nous pouvons avoir.

Nous choisirons pour cette re-lecture 4 moments: 1967, 1973, 1976 et aujourd'hui.

L'année 1967 (avec l'adoption de nos Principes Généraux et le changement de nom) peut être considérée - même si des efforts précédents la préparaient - comme un point de départ du renouvellement au niveau international. Ce renouveau a été le produit de la rencontre de deux courants: d'une part la préoccupation de responsables des anciennes congrégations mariales, soucieux de les revivifier et de les adapter à l'aggiornamento de l'Eglise, dont le Concile Vatican II venait de donner l'exemple; d'autre part les nouvelles expériences de certains pays où les Congrégations mariales avaient cessé d'exister.

EN QUOI A CONSISTE CE RENOUVELLEMENT?

Fondamentalement à redécouvrir la ligne originale et spécifique de notre Communauté, c.à.d. les Exercices Spirituels comme notre manière de vivre l'Evangile. Entre 1967 et 1973, les efforts se développent plutôt à un niveau national. Plusieurs pays poursuivent le travail, cherchent.. et on peut dire que l'année 1973 avec la première session de formation internationale à Rome et l'Assemblée qui suit à Augsburg, opèrent en quelque sorte la cristallisation de ces efforts et confirment les expériences tentées dans cette voie de l'authenticité ignatienne.

Ces deux initiatives (Rome et Augsburg 73) ont permis à des représentants de 39 pays de partager la spécificité de leur vocation, en faisant apparaître quelques points qui

ont eu une influence décisive sur le développement des CVX. Voyons les 3 principaux :

1) Il était déjà clair que les Exercices Spirituels étaient la base de nos communautés, mais la session de formation internationale nous a fait découvrir que les Exercices ne sont pas seulement une retraite, mais qu'ils doivent être aussi la pédagogie qui inspire toutes les activités : réunions, sessions, congrès, etc... Le but se clarifiait : favoriser par tous les moyens possibles l'intégration des Exercices dans la vie quotidienne, dans tous les aspects et les dimensions de la vie d'une personne. Un des effets immédiats dans certains pays a été un changement de style et parfois de contenu des réunions. Un autre bénéfice de cette découverte, partagée entre membres de nombreux pays, a été la recherche que nous avons vue se développer dans le domaine des formes préparatoires aux Exercices.

2) Ces réunions internationales de '73 nous conduisaient aussi à la découverte de l'itinéraire, que parcourt un groupe pour devenir une communauté. Cet itinéraire n'était pas vu très clairement avant '73 et surtout nous manquions d'une base d'expérience suffisante pour pouvoir tirer des conclusions. Mais l'entrée plus décisive dans la ligne des Exercices de la part de nombreux pays a fait prendre conscience qu'un processus de croissance se développe dans un groupe, que celui-ci connaît des étapes successives et que peut-être celles-ci ne sont pas étrangères à l'itinéraire des Exercices. Or, cette découverte a été très importante, aussi bien au niveau de l'aide à donner à un groupe en fonction de son évolution, que de celui du choix des actions apostoliques.

3) L'orientation apostolique nous est apparue comme l'expression de notre manière de vivre, fruit d'un discernement en face des problèmes et des besoins concrets. Ensemble, nous remarquons la différence entre une action prise et une action discernée.

- 0 -

Nous arrivons à l'année 1976 avec la rencontre internationale de Manille qui marque un nouveau pas en avant.

Le thème de Manille "Pauvre avec le Christ pauvre pour un meilleur service" était fixé après consultation de nos Fédérations nationales et à la quasi unanimité. Ce choix indiquait clairement que la majeure partie de nos Fédérations nationales continuaient leur avancée, intégrant dans la vie des CVX ce qui s'était expérimenté trois ans auparavant : les Exercices. C'était la première fois dans l'histoire de la Fédération Mondiale qu'un thème de Congrès insiste avec tant de force sur la suite de Jésus Christ. Comment caractériser l'expérience de Manille? Soulignons ici encore trois acquis qui, à distance, apparaissent avec grande clarté, et que nous voyons avoir pris racine dans la grande majorité des Fédérations nationales.

1) Les découvertes de '73, tant au niveau de la formation qu'à celui de la mission sont confirmées. Les trois sessions de formation de Manille jalonnent l'itinéraire de formation dans les CVX et celui d'une croissance qui jaillit des Exercices. Quant à la mission, elle est reconnue comme la suite du Christ dans le monde d'aujourd'hui : ce qui signifie pour nous de nous engager là où nous nous trouvons en faveur de la justice (avec une préférence de travailler avec les plus pauvres) et de contribuer aux efforts d'évangélisation et de promotion humaine.

2) Manille a été une école pour forger l'attitude de pauvreté qui est typique du choix de la manière de vivre CVX. Vivre ensemble pendant cinq semaines entre membres CVX de 40 pays dans les conditions d'un pays en voie de développement et, en même temps, partager prière, échange, réflexion, recherche, pour dire oui au Seigneur dans l'honnêteté et dans la vérité, oui, cette expérience valait plus que tous les discours. Elle nous a appris à expérimenter une certaine pauvreté, une austérité qui, quelles que soient les conditions habituelles dans lesquelles nous vivons, sont une conséquence naturelle du choix CVX.

3) La Communauté de Vie Chrétienne mondiale s'est affermie. Les échanges ont révélé une communion profonde, qui continue à se développer et qui laisse penser que nous assistons à la naissance d'une communauté mondiale.

Voilà, semble-t-il, les pas les plus décisifs accomplis au cours des dernières années; dont les répercussions sont sensibles et profondes dans les divers pays.

AUJOURD'HUI

Comment se profilent les CVX aujourd'hui, quand on les considère dans leur ensemble?

1) La majeure partie des Fédérations nationales ont redoublé leurs efforts de formation. Il est vrai que beaucoup ont fait l'amère expérience que sans formation sérieuse leurs groupes ne conduisaient à rien, ou bien que les groupes se suivaient comme les vagues de la mer qui viennent s'écraser sur la plage. Ils ne débouchent pas en des communautés solides, stables où les membres ont pris une option apostolique décisive. Comme, en même temps, la pédagogie de la formation s'est beaucoup clarifiée, nous voyons un déploiement d'initiatives en matière de sessions de formation, et de programmes adaptés à la situation des pays, et intégrant la spiritualité CVX.

Quel est le but de ces efforts?

Aider nos membres à découvrir que la CVX prend la personne toute entière. Aucune composante de sa personnalité n'est exclue, aucun aspect de sa vie. Dès le début, la CVX s'adresse et interpelle tout l'homme. Une CVX authentique ne saurait donc être réduite à un groupe de prière, à un cercle d'étude ou à un groupe d'action. Elle sera l'un et l'autre et bien autre chose, car son dessein fondamental est d'aider chaque membre à se disposer dans tout ce qu'il est et dans tout ce qu'il a, pour être saisi par la Personne du Christ.

C'est dans la connaissance toujours plus profonde du Christ que s'apprennent les attitudes fondamentales de celui qui Le suit: éducation au silence intérieur, au regard nouveau; reconnaissance de ce qui en moi fait obstacle à cette plénitude de vie, exercice répété de la disponibilité, de la pauvreté des moyens, connaissance progressive du discernement, ... Tout cela veut dire que l'expérience à laquelle nous introduisent les Exercices ne se limite pas à une durée précise. Il s'agit d'un processus de croissance qui se développe... jusqu'à la fin de notre vie.

Les Exercices en tant que retraite sont un temps fort,

qui approfondit et confirme cette voie spécifique. Mais les Exercices constituent aussi la dynamique qui nous oriente dans la vie quotidienne. Et c'est précisément pour quoi, il nous sont si utiles à nous laïcs, que des responsabilités familiales, professionnelles, sociales, politiques engagent dans le monde. Ces responsabilités sont parfois si pesantes, qu'elles pourraient nous cacher très vite la raison pour laquelle nous nous sommes engagés, si le style de vie et la ligne de conduite qui résulte de l'intégration des Exercices ne nous aidait pas à unifier notre vie et à l'orienter vers le don à Dieu dans le service des frères.

2) Le rôle essentiel de la communauté

Ce que nous venons de dire de la manière de vivre des CVX présuppose une communauté et en souligne son importance. Un des résultats les plus visibles du renouveau a été la découverte du rôle du petit groupe dans l'acheminement à la communauté. Les échanges, la prière dans ces petits groupes - s'ils sont vrais et s'ils intègrent toute la vie - sont un moyen d'éducation privilégié. A travers l'expression de mon expérience et l'écoute de celle des autres se réalise cette éducation au silence intérieur, à l'attention, etc ... Tout devient moyen pour percevoir plus clairement les motions qui s'agitent en nous et pour reconnaître la voie d'une plus grande fidélité. Ces partages profonds entraîneront des difficultés, parmi elles celles suscitées par nos propres limites et par celles des autres. Le groupe devra pouvoir être le lieu où ces difficultés peuvent être dépassées. Il nous aidera ainsi à nous libérer de nos préjugés qui souvent font écran dans nos relations. Il nous apprendra à accepter et à aimer les autres, tels qu'ils sont et à être reconnu moi-même pour qui je suis. Alors le groupe devient une communauté. Une communauté vitale pour nous entraider dans nos cheminements propres et pour lire ensemble la volonté de Dieu sur chacun et sur le groupe. La communauté est devenue une entité vivante qui écoute, regarde, discerne. Elle nous fait parcourir un chemin de libération totale. Sans doute cette expérience est-elle exigeante et longue à réaliser, mais elle nous est donnée si nous poursuivons fidèlement le chemin spécifique de la CVX.

3) Le 3e et dernier point concerne l'orientation apostolique. Il s'est beaucoup précisé dans nos dernières Assemblées générales: une option unanime pour s'engager en faveur de la justice et dans les efforts d'évangélisation.

Clarifions quelques points à ce sujet :

a) Les objectifs communs (justice, évangélisation, promotion humaine) ne signifient pas des tâches communes. Le but des CVX est de former des hommes et des femmes de discernement qui, dans leur situation, savent reconnaître les besoins, faire les choix et entreprendre ou collaborer avec d'autres aux solutions nécessaires. Nous avons vu que le processus de croissance conduit à cette éducation au discernement. Il faut dire aussi que le discernement des choix personnels des membres est aidé par la communauté, comme toute action sera toujours aidée par des évaluations en communauté.

Nous voyons donc que les CVX ne peuvent pas imposer un choix déterminé (par exemple politique) ou une tâche précise aux membres. Mais après avoir opéré en commun un discernement des priorités, elles se doivent d'aider les communautés et leurs membres à se confronter à leur situation et à répondre.

b) Une autre observation qu'il faut retenir est le choix croissant de la part de nombreux membres CVX de mener une vie pauvre. Pour certains, cela s'est traduit par une rupture avec leur milieu ou au moins avec les 'valeurs' de leur milieu. Le véritable service qui est "mission" implique une rupture, même si celle-ci ne veut pas dire forcément quitter sa maison et s'installer ailleurs. Le style de vie est profondément modifié.

c) Peut-être faut-il ajouter un 3e point. Le processus de croissance personnel et communautaire a une répercussion profonde sur notre service. C'est clair, mais nous ne l'avions pas vu au début. Parce que ce processus nous fait passer très souvent d'un service que nous avions choisi, qui était le nôtre, auquel nous nous étions donné avec bonne volonté, certes, à une vie plus abandonnée à la volonté de Dieu, où le mission est reçue plutôt que prise. C'est parfois avec surprise que nous constatons que nous ne nous appartenons plus tellement : la route est tracée par un autre et la seule chose qui compte est de répéter le "oui" de Marie.

José GSELL

INDONESIE

"Les 10-12 novembre (1978), nous avons eu une excellente réunion avec des représentants de Jakarta, Bandung, Semarang, Magelang, Yogyakarta et Surabaya. Le lieu de cette réunion fut un 'bungalow' dans les montagnes de Bandung. Après discussion des rapports de toutes les villes ci-dessus, nous pûmes conclure que nous étions en progrès sur le plan des adhérents. Les CVX d'Indonésie comptent actuellement environ 750 membres. Devant ce fait, nous résolûmes unanimement que notre structure provisoire de 'coordination' devait désormais être remplacée par la structure plus officielle de Fédération nationale. Nous choisîmes aussitôt un président, assisté d'un comité exécutif. Ce président, vous le connaissez déjà depuis Manille '76: c'est Wences Laus, qui vient de terminer ses études en Economie politique.

Pour 1979, nous avons décidé une retraite dirigée de huit jours, du 2 au 10 janvier, dans la maison de retraites de Girisonto. La liste comprend déjà 26 participants, et nous disposons de 6 guides.

Nous avons décidé aussi de faire deux sessions de formation nationales. La première, qui sera une sorte de rencontre commune se tiendra du 11 au 19 janvier à Salam, et nous comptons sur environ 75 participants. La seconde sera un cours plus exigeant de formation, spécialement pour les responsables (leaders), et elle se tiendra cette année au mois de juillet. Pour ce second cours, il faudra élaborer des précisions détaillées. Nous avons décidé aussi d'envoyer trois délégués à l'Assemblée Générale de Rome.

Tous les délégués ont convenu d'imposer à l'avenir à tous les membres une légère contribution, associée notamment avec la contribution annuelle destinée à la Fédération Mondiale. En vue d'améliorer les contacts, notre Lettre de nouvelles intitulée 'Inspirasi', qui jusqu'à présent n'était que trimestrielle, sera publiée tous les deux mois."

Wayudi TRIWIKO, Secrétaire
John VOSSEN, Assistant National

JAPON

"Voici le programme de notre année. Les détails seront fixés lors de notre Congrès national en mars.

16- 18 mars : Congrès National à Fujisawa
août : 10e Assemblée Nationale
3e session de formation pour étudiants
octobre : Assemblée de Kyushu, Fukuoka
novembre : Assemblée de Sapporo, Sapporo
mars : Retraite de 8 jours à Kumamoto

Retraite par week-end guidée individuellement :
13-15 janvier, 10-11 mars, 12-13 mai, 14-15
juillet, 13-14 septembre, 11-12 novembre.

Le 3esamedi de chaque mois : réunion du Conseil Exécutif à Tokyo."

Itaru TSUCHIYA
Président

PHILIPPINES

"Nous sommes entrain de préparer notre session de formation d'été, qui se tiendra du 23 avril au 31 mai. La réunion de notre Conseil Général prendra place à Naga(Bicol) du 16 au 22 avril. Nous voudrions que cette assemblée soit une préparation à l'assemblée mondiale Rome '79. Le thème en sera 'Vers une Communauté nationale, discernante, apostolique?' Son objectif est 'd'aider les membres CVX et leurs communautés à se confronter avec le charisme CVX et à discerner où l'Esprit conduit le mouvement à la lumière de la situation actuelle'. Les trois premières journées seront passées dans la prière et dans la réflexion sur les besoins prioritaires et la réponse propre à y donner - celle-ci sera la proposition soumise à un discernement communautaire pendant les deux dernières journées. Etant donné l'intensité requise pour ce type de rencontre, les jeunes se réuniront en une assemblée séparée, prévue du 7 au 10 avril."

Ben SIM, S.J.

LE CONGRES ANNUEL DES CVX DU CANADA

Notre congrès annuel s'est tenu les 16 et 17 septembre, à Châteauguay (près de Montréal). Le thème "Comme le levain dans la pâte" voulait souligner :

- 1) notre insertion de laïcs dans le monde (incarnation);
- 2) une condition de fécondité apostolique : nous perdre, nous renoncer (rédemption);
- 3) le but de notre insertion : faire lever la pâte (résurrection).

Ce congrès se situait dans la ligne d'une orientation prise par l'Exécutif national au cours de l'année. En effet, après étude approfondie de l'état actuel de nos CVX, des besoins du milieu ainsi que des interpellations venant de Manille 76 et de nos évêques, l'Exécutif a décidé d'axer son action vers la formation de ses membres à l'engagement socio-politique. Il désire les éveiller à leurs responsabilités à ce niveau, en même temps que les aider à donner plus d'impact et d'étendue à leurs divers engagements actuels dans le domaine social. Le congrès national se présentait comme un moyen privilégié pour entreprendre cette sensibilisation et cette formation.

Objectifs et méthode

Amener chaque membre à faire un pas de plus dans son engagement apostolique et donner à cet engagement un minimum de structures qui en assure l'efficacité; éveiller tous les participants à la dimension socio-politique des problèmes qu'ils vivent, en même temps qu'à leur responsabilité de chrétiens face à ceux-ci; aider à découvrir des vocations à l'engagement socio-politique de manière à mettre sur pied, si possible, un noyau décidé à se donner une plus grande formation, à s'engager progressivement dans le socio-politique et à servir d'inspiration aux autres membres.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons élaboré trois types d'ateliers adaptés aux besoins divers: de discernement pour ceux qui cherchent où et comment s'engager; d'entraide apostolique pour ceux qui, déjà engagés dans un secteur, entendent continuer d'y oeuvrer; d'engagement socio-politique pour ceux qui sont prêts à se former et à entreprendre une action socio-politique. Enfin, pour aider chaque participant à choisir le type d'atelier qui lui convenait, nous avons rédigé un questionnaire que tous devaient remplir.

Le Congrès

Nous savions que la tâche ne serait pas facile, beaucoup de nos membres étant - comme la majorité de leurs concitoyens - nourris de préjugés ou de scepticisme à l'égard du politique et de la machine gouvernementale. Ils sont venus une centaine de participants de tous âges et de toutes conditions: étudiants et professionnels, jeunes mamans enceintes et couples dans la force de l'âge, célibataires et retraités. Tous accueillants et prêts à se laisser remettre en question.

Nous ne savions pas trop où nous aboutirions, désireux que nous étions d'être attentifs à l'Esprit, mais nous étions remplis d'espérance. Après un exposé "vigoureux" du P.Brien, les activités se succèdent, s'emboîtant l'une dans l'autre, chacune préparant à la suivante: ateliers, plénieres, Eucharisties, mises en commun, temps de prière et de partage, discernement. Le tout suivi de près par le comité du programme qui rencontre régulièrement les animateurs, prend le pouls de l'assemblée et voit à adapter la démarche. Petit à petit, l'Esprit fait son oeuvre. Vers la fin du congrès, l'atmosphère est changée. Ceux qui étaient plutôt méfiants envers le socio-politique, deviennent intéressés et se laissent interpeller. Plusieurs membres sont décidés à poser des gestes qui donneront plus d'impact à leur action. Ainsi, en vue d'une action concertée au niveau de l'hôpital, une infirmière projette de regrouper celles de ses collègues qui refusent de collaborer à des avortements, les animateurs en milieu étudiant veulent lutter contre les horaires inhumains des jeunes collégiens et universitaires (leur 1ère étape: effectuer une enquête sur le sujet avec l'aide des étudiants qu'ils aiment; ils prévoient en publier les résultats dans les journaux); un père de famille veut s'occuper davantage de tout ce qui favorise, dans sa paroisse, le développement intégral de l'enfant. Plusieurs prennent conscience des ressources qui existent déjà, tant chez les congressistes que dans d'autres mouvements, ressources qu'ils pourront mettre à profit pour une action plus efficace. A la dernière plénière, l'Esprit souffle! Une idée surgit et fait son chemin: la famille apparaît comme un lieu prioritaire où plusieurs membres sont déjà engagés et sur lequel nous devrions concentrer nos efforts pour une plus grande efficacité. Un comité se constitue qui donnera suite à ce qui nous apparaît une indication de l'Esprit.

Suzanne LAPIERRE
Secrétaire

L'AFRIQUE DU SUD CONSOLIDE SES FONDATIONS

Au moment où le monde du dehors fêtait l'avènement de la nouvelle année par des fusées, des klaksons, des chansons et des cris, dix-huit hommes et femmes (au Centre National et Secrétariat CVX) entraient dans la troisième journée de leur retraite individuellement guidée.

La plupart d'entre eux approchaient de la fin de leur première année de formation CVX et, pour la première fois, faisaient leur retraite de neuf jours. Leur âge s'étalait depuis les vingt ans (ou presque) jusqu'aux cinquante ans (et plus). La retraite était guidée par deux Soeurs et un prêtre.

Les résultats de la retraite furent les suivants :

- Un approfondissement de la relation avec Dieu, provenant d'une plus grande acceptation de soi et d'un sentiment intérieur de sécurité.
- Un engagement accru dans les CVX, notamment sur le plan du groupe. Le chose est due, me semble-t-il, à l'expérience commune de la retraite et à une meilleure compréhension de la nature pratique de la spiritualité CVX.

Le lendemain de la retraite, cinq de ces membres qui paraissaient posséder des qualités de "leadership" commencèrent un cours de formation de sept jours. Le but essentiel de ce cours était d'approfondir l'expérience qu'ils avaient faite pendant la retraite à la lumière des Exercices Spirituels. Ce résultat fut obtenu par la technique du partage commun de la réflexion. Pendant les trois derniers jours du cours, les membres furent initiés au discernement individuel et au discernement de groupe, ainsi qu'à l'importance de la direction spirituelle.

Les résultats du cours furent les suivants :

- Une meilleure connaissance de la dynamique des Exercices Spirituels et de la manière de les utiliser dans le style de vie quotidien CVX.

- Un approfondissement des Principes Généraux et de la manière dont ils peuvent aider à poursuivre l'expérience de la retraite dans la vie quotidienne.
- Un progrès dans l'ordre de l'expérience et de la pensée, ce qui leur permettra de mieux contribuer au développement de leurs groupes.
- Une plus grande connaissance mutuelle, ce qui favorisera pour les participants une action commune.

Outre la grâce de disposer désormais de cinq nouveaux "leaders", mieux initiés aux Exercices Spirituels, un résultat important de la retraite et du cours fut la création d'une équipe de travail pour le Transvaal (le Transvaal est l'une des quatre provinces de l'Afrique du Sud). Les fonctions principales de cette équipe seront :

- 1) De travailler ensemble avec d'autres membres à plein temps pour co-ordonner et veiller à la formation de tous les groupes du Transvaal.
- 2) De participer activement à l'administration pratique quotidienne et d'établir une structure financière solide pour obtenir des fonds pour la province.
- 3) D'aider à la création d'un programme de formation de responsables ("leadership") CVX en 1979.

Actuellement, les cinq leaders qui ont assisté au cours, avec Gregory Lourens qui travaille à temps complet, sont les membres de l'Equipe. Mais à l'avenir il faudra songer à accroître de nombre. Gregory aidera l'équipe à exercer ses diverses responsabilités; il sera aussi un agent de contact avec le Secrétariat National.

Gregory LOURENS

PROGRESSIO-JEUNES

SERVICE ET FORMATION

=====

Dès ses débuts, notre spiritualité n'a pas conçu une formation chrétienne intégrale sans expérience de service, donc une vie chrétienne sans un service permanent d'autrui. De plus, en s'inspirant de l'Evangile, saint Ignace a découvert et communiqué tout un monde de spiritualité et de formation dans l'action même du chrétien, dans le service d'autrui. Il en résulte qu'un des grands soucis des C.V.X. dans le monde entier doit être de chercher à enrichir la formation, moyennant un don de soi sans cesse plus grand à autrui, par des expériences adaptées au monde actuel. Dans cet esprit, il importe de partager les critères et les expériences, capables de nous aider à enrichir notre formation C.V.X. Cet article rassemble ceux et celles qui ont été réalisés au Chili par une Fédération de communautés de jeunes.

MOTIVATION ET DISCERNEMENT

Avant d'entreprendre une action de service, il est indispensable à la communauté de prendre conscience de la situation difficile où vivent bien des personnes dans les environs, mais aussi de se mettre à l'écoute de l'appel de l'Evangile à être serviteurs du monde. De ces deux points dépendront en grande mesure les fruits qu'on peut espérer de cette expérience de service. On ne s'enrichit pas en effet à s'engager dans un service s'il est considéré comme une obligation ou si on l'accomplit sans l'aimer beaucoup.

A cette étape de la motivation, l'assistant spirituel joue un rôle très important, et il devra susciter dans la communauté le désir de servir et d'entreprendre une action organisée. Ensuite la communauté aura à faire un discernement: "En quoi pouvons-nous servir?" "Quelle est la nécessité pour nous?" Il importe que, guidée par son assistant, la communauté en vienne avec l'aide de la prière à décider le type de service à réaliser. La Fédération locale peut lui offrir quelques choix possibles, ou lui en conseiller tel ou tel, mais c'est à la communauté elle-même de se décider. L'assistant devra veiller à la possibilité réelle pour le service d'être entrepris par la communauté et de n'être pas le fait d'un enthousiasme passager.

PLANIFICATION

Comme toute activité humaine, l'action de service exige une planification préalable. Si l'enthousiasme éventuel de la communauté n'est pas accompagné d'une planification détaillée et d'un engagement effectif de chaque membre, le résultat de l'entreprise risque d'être compromis. Est donc sans doute indispensable une préparation personnelle ou commune pour favoriser une meilleure réalisation de l'activité; les premiers fruits de l'entreprise se manifesteront alors, par l'effort même de la communauté pour se former à mieux servir. L'assistant devra veiller à ce que cette formation préalable se réalise sous la meilleure forme possible et que les travaux de planification soient répartis dans toute la communauté. C'est alors aussi que peuvent commencer à surgir certaines difficultés, issues de la divergence des critères entre les membres; dans ce cas il faudra se consacrer entièrement à surmonter ces conflits, avant de poursuivre. Dans bien des cas, ceux-ci ne se révèlent pas ouvertement et peuvent être délicats; il faut donc que l'assistant soit bien intégré à la communauté, afin de les détecter et d'obtenir que la communauté les assume et les surmonte. C'est pour elle une magnifique occasion d'accroître son esprit communautaire: elle gagne en unité pour un meilleur service.

L'ACTION DE SERVICE

Une fois terminée la planification du projet, la communauté se dispose à la réalisation du service lui-même. Quel que soit son type, il importe de tenir compte des points suivants:

- Il est indispensable que chaque membre éprouve l'appel que lui adresse le Seigneur à être "serviteur" et que, au cours du service, il l'éprouve davantage encore par le moyen des personnes secourues.

- Autre facteur important: l'esprit d'humilité qui doit animer la communauté en assumant cette tâche. S'il manque, la communauté sera fermée à l'action formatrice de Dieu et ne répondra pas à un véritable appel.

- Outre les points précédents, importe davantage encore l'amour avec lequel se réalise le service. "Quant je distribuerais tous mes biens pour nourrir les pauvres et que je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien" (1 Cor 13, 3). L'hymne de saint Paul à l'amour nous montre ce que signifie vraiment cet amour et nous indique que, loin d'être seulement une condition, il est réellement la semence d'où doit pousser toute action de service.

Il convient que les membres de la communauté partagent leurs expériences et leurs sentiments et qu'ils s'unissent dans la prière, afin de demander au Seigneur de renouveler leurs énergies et leur esprit de service.

EVALUATION

Une action de service ne peut se terminer sans une évaluation. Le mode de celle-ci dépendra du type de service à réaliser: en voici quelques points importants:

- Dans quel esprit avons-nous réalisé ce service?
- Quelle a été l'union de la communauté?
Avons-nous surmonté les difficultés?
- Quel a été le comportement de chacun des membres?
- Tel ou tel ne s'est-il pas tenu en marge du travail communautaire?
- Quelles difficultés avons-nous rencontrées au cours du travail?
- Quelles sont les choses qui nous ont aidés?
- Qu'avons-nous appris sur les gens et sur nous-mêmes?
- Nous sommes-nous sentis solidaires des personnes?

- Avons-nous éprouvé l'amour de Dieu?

La réponse à ces questions et à d'autres peut aider à profiter des fruits de cette expérience. D'ailleurs, même une expérience occasionnelle peut produire d'excellents fruits, à condition d'être bien évaluée. L'évaluation est un peu la récolte de ce qui a été semé dans le service; et si la communauté la fait de tout coeur, elle se rendra compte que la semence est sans rapport avec la récolte. L'évaluation ne doit pas être la conclusion du service, mais la rénovation de l'esprit qui nous pousse à un don toujours plus grand de nos vies.

EXPERIENCES DE SERVICE

Décrivons maintenant certaines des expériences réalisées par les communautés du Chili :

- *Campagne d'alimentation pour les populations marginales.* Dans les grandes cités Latino-américaines existent de nombreuses populations mal logées où les gens vivent dans une extrême pauvreté. La nécessité la plus impérieuse est celle de l'alimentation, spécialement pour les enfants. Une communauté, ou un groupe de communautés, peut aider ces gens en organisant une campagne d'aliments et des cantines pour enfants. Cette expérience nous met en rapport avec un monde de pauvreté, dont nous n'avons nulle idée jusqu'ici, et nous fait prendre conscience des nombreuses injustices auxquelles nous participons.

- *Travail en usines.* Pendant une semaine la communauté cesse ses travaux habituels et ses membres travaillent comme ouvriers dans une usine. Cette expérience est destinée à susciter un grand respect pour le travail et pour tous ceux qui accomplissent des travaux humbles et pénibles.

- *Évangélisation.* Il y a beaucoup de villages isolés qui sont privés de la présence d'un prêtre. Consciente de l'appel, adressé aux chrétiens, d'évangéliser tous les coins de la terre, la communauté entreprend cette tâche : celle-ci comporte une grande préparation spirituelle, mais elle y reçoit l'appui du Seigneur.

(suite à la page 64)

AUSTRIA '78

=====

Du 23 au 28 septembre 1978, 15 jeunes de 12 pays européens se sont rassemblés à Innsbruck. Nous sommes très reconnaissants à Sidney D'Souza, S.J. de nous avoir accompagnés. Il fut un vrai cadeau pour notre Equipe Européenne de Jeunes.

Notre but était de jeter les bases d'une communauté de personnes unies par un esprit de service et un style de vie CVX, et cherchant une orientation pour les CVX-jeunes pour l'avenir.

Pour atteindre ce but, nous avons réfléchi sur la réalité mondiale et les points caractéristiques des CVX, tels qu'ils sont proposés par les Principes Généraux (PG), en liaison avec la réalité des CVX-jeunes telle que nous l'expérimentons. En travaillant ainsi ce programme, nous avons senti l'Esprit-Saint à l'oeuvre au-dedans de nous-mêmes.

Pour nous préparer à cette réunion nous avons réfléchi sur deux questions :

- 1) Quels sont les principaux facteurs qui aident ou entravent le développement de la jeunesse de mon pays?
- 2) Quelles ont été les expériences personnelles par rapport à cette situation?

Mais il nous était nécessaire de faire connaissance et d'acquérir confiance en chacun avant de pouvoir partager sur n'importe quelle question. C'est pourquoi nous avons commencé par partager sur nous-mêmes (à l'aide d'une présentation selon le principe du photo-langage). Ce fut un départ excellent vers l'esprit de partage et de confiance mutuelle dont nous avons profité toute la semaine.

REALITE MONDIALE

Nous avons ensuite commencé à travailler autour d'une vision de la réalité mondiale. Chaque délégué réfléchit et puis compose un poster sur la situation dans son propre pays. Ce démarrage était important pour établir dans quel environnement nous devions vivre notre apostolat de CVX. Bien qu'il ait été plus facile de trouver des points négatifs, de petits signes d'espoir apparaissaient malgré tout. Comme un signe, Joséphine Schunbeck, des CVX allemandes, lors de sa visite du dimanche, nous apporta une bougie verte que nous allumions chaque jour à la messe.

COMPRENDRE LES PRINCIPES GENERAUX

Après cette exploration de la réalité mondiale nous avons tourné notre attention vers nos expériences personnelles de CVX et les CVX telles qu'elles sont proposées dans les PG. Nous avons essayé de discerner ce qui, dans les PG, était important pour les jeunes (en trois groupes). Chaque participant étudia les dimensions personnelle, communautaire et missionnaire des CVX; ensuite chaque groupe s'attacha plus profondément à l'une de ces trois dimensions.

La dimension personnelle fut abordée par le groupe baptisé "lune". Nous avons commencé par chercher un point de départ. Après avoir distingué ce que nous connaissions et ce que en quoi nous étions sûrs de ce que nous estimions pouvoir ou devoir être, nous avons trouvé que le démarrage pour chaque membre des CVX devait être une expérience d'Amour. Nous sentions que Dieu nous disait: "Maintenant que vous êtes ici, restez"; et que nous étions restés parce que cet amour était donné, reçu et partagé. La phrase "Unir la totalité de nos vies humaines" a plusieurs implications. (Nous fumes particulièrement étonnés de nous rappeler qu'au 1er jour à Innsbruck, beaucoup d'entre nous avaient utilisés pour se présenter des images de mains ou de chemins.) Nous avons ressenti que dans les CVX, nous rencontrons Dieu, qui est notre Père, qui nous garde nous aide et nous guide, et aussi qui nous donne un chemin à suivre. (Pour suivre ce chemin, il nous faut avoir CONFIANCE, ce fut aussi un mot-clé.) Nous ne pouvons pas croire à moins d'avoir confiance en nous-mêmes, en nos amis et en Dieu. Nous nous sommes rappelés aussi la lecture de l'Evangile de la messe du jour-même, dans lequel un homme

sur un brancard est descendu par quatre de ses amis pour atteindre le Christ; il fut guéri par sa confiance dans le Christ, mais pour l'atteindre, il lui fallait d'avoir confiance dans ses amis. Alors notre vie personnelle unie à Dieu, est liée de manière indestructible à celle de la communauté.

La dimension communautaire des CVX fut le sujet de réflexion du groupe "soleil". La pointe de nos réflexions fut que chaque communauté locale dépendait de l'union du Christ, ce qui conduit à l'union avec l'Eglise. Comme symbole pour exprimer ceci, un soleil fut dessiné sur l'affiche, au centre de laquelle était le Christ, de qui vient toute puissance. Les neuf rayons correspondaient aux plus importantes caractéristiques des CVX et servaient en sorte de ponts entre Jésus et la communauté. Les neuf caractéristiques tirées des PG étaient la prière, l'écoute, le partage, la révision de vie, l'amour pour Marie, la mission, le discernement, le sens de l'Eglise, la responsabilité et le style de vie. Le symbole du soleil signifie de plus pour nous la communauté ouverte, car ce ne sont pas les seuls membres des CVX qui jouissent de sa chaleur et de sa lumière.

La dimension missionnaire des CVX ouvertes fut retracée par le groupe "étoiles". Sur le poster, le Christ était aussi représenté au centre de la communauté, dont les membres sont ouverts sur leur environnement. Autour de ce dessin, nous avons placé quelques éléments tirés des PG. Ceux-ci furent extraits des paragraphes 1, 5, 7 et 11, et centrés sur l'importance de notre spiritualité, et sur la connaissance de la manière dont nous pouvons nous engager, en accord avec nos capacités et nos possibilités, restant ouverts aux besoins qui nous entourent, et gardant toujours l'espérance. Trois attitudes qui sont bonnes, mais que nous pouvons encore améliorer, sont : d'une vie généreuse passer à une vie spirituelle, d'une vie de pratiquant à une vie évangélique et d'un groupe de ressourcement à une communauté apostolique. En dernier lieu nous devons faire des expériences concrètes d'unité dans l'amour et l'action!

Après réflexion et partage de nos expériences personnelles autour des six éléments des CVX qui sont ainsi ressortis (niveaux personnel et communautaire, service, spiritualité, l'Eglise et le Christ), nous nous sommes mis au travail pour formuler une identité des CVX-jeunes.

REALITE DES CVX-JEUNES

Nous avons recherché les éléments communs ressortant de ce que nous avions échangé à partir de la situation des groupes de jeunes dans nos pays, voici ce qui en résulte :

"Les jeunes grandissent, changent constamment, ainsi leur engagement dans les CVX sera souvent temporaire - beaucoup de membres quittent leur groupe de la CVX à la fin de leurs études ou à leur mariage. Si l'on trouve de nouveaux membres, tâche ardue, il leur est difficile de s'intégrer dans le groupe existant. Souvent, il y a peu ou pas de contacts entre groupes même, à l'intérieur d'une même ville. Certains jeunes peuvent considérer la CVX comme une station-service, soulignant les dimensions personnelle et communautaire, d'autres peuvent voir dans leur groupe, d'abord un groupe d'action, rendant des services visibles.

Les jeunes sont souvent insatisfaits de la réalité, dans les CVX comme dans le monde. Il y a un désir de se développer, personnellement et comme groupe. Les membres s'entraident et se stimulent dans leur développement. Des discussions profondes et des échanges d'expériences ont souvent lieu lors de réunions régulières au cours d'activités informelles.

La plupart des pays ont des bulletins pour la jeunesse, mais ne présentent pas de session de formation adaptée à leur situation. Nous devons accepter qu'il existe des besoins particuliers des jeunes et qu'ainsi la direction spirituelle soit en liaison avec ces besoins.

Beaucoup de groupes de jeunes ne considèrent pas la CVX comme une manière de vivre. Les groupes sont souvent à l'état de pré-communauté (cf. Supplément à PROGRESSIO d'avril 1977, par J. M. Leturia, S.J.). Dans la plupart des groupes, les PG sont en grande partie ignorés."

LES POINTS IMPORTANTS ET NOTRE SERVICE

Nous avons fait ressortir les points qui nous semblaient prioritaires, au moment de décider ce qui devait être fait :

(suite à la page 35)

EXAMEN DU DEVELOPPEMENT MONDIAL
D'APRES LES PERSPECTIVES ACTUELLES (1978)

par Thomas I. MONAHAN

Dans l'article "Les C.V.X. et les Nations Unies" (PROGRESSIO, novembre 1978), j'ai souligné certains secteurs d'intérêt qui se réfèrent au Nouvel Ordre International (NOI) des Nations Unies. L'article espérait définir certains défis, posés aux C.V.X. dans ces secteurs, tels qu'ils ont été discutés dans le récent Séminaire de travail,

Kenneth Dadzie, Directeur Général de la Coopération des Nations Unies pour le Développement et l'Economie Internationale, a insisté sur le fait que le changement continu, associé aux progrès scientifiques et techniques, a troublé le développement social et économique des nations en voie de développement. Les Jeunes ne sont pas satisfaits des modèles établis au temps de leurs grands-parents, spécialement par les colonisateurs. L'ordre économique existant a méconnu les besoins croissants des nations en voie de développement. Les échanges monétaires basés sur le prix de l'or sont désordonnés; la diminution de production du pétrole et l'augmentation de son prix en 1972 ont provoqué une situation de crise, aux conséquences d'ailleurs différentes pour les nations en voie de développement et pour les nations industrialisées. La crise de l'environnement s'est aggravée, spécialement pour l'utilisation de la terre et de l'eau ainsi que pour le problème de la désertification. Les nations développées n'ont pas réussi à obtenir le plein emploi et la stabilité économique, d'où l'inflation. Dans les pays socialistes les obstacles au plein développement ont été politique et économique.

L'objectif du "Nouvel Ordre International" est d'introduire le Second et le Troisième Monde dans les marchés

économiques du Premier Monde. Etant donné l'échec de la stratégie décidée pour la Seconde Décade du Développement, il y eut en 1974 un appel pour un nouveau programme, appelé NOI ("Nouvel Ordre International"). L'insistance n'est plus mise sur l'aide mais sur la réforme des institutions:

1. Promotion du commerce par les pays sous-développés pour leurs exportations de biens primaires;
2. Réforme de la structure extérieure du commerce pour les biens des pays en voie de développement par les moyens suivants : diminution ou suppression des barrières commerciales, et développement de leurs capacités technologiques;
3. Encouragement à l'auto-suffisance collective de toutes les nations, et renforcement des échanges commerciaux et technologiques;
4. Aide à cette interdépendance et intensification de la coopération commerciale et économique entre les pays du Second Monde et du Troisième;
5. Développement d'une nouvelle structure pour la gestion des ressources financières et monétaires.

Le Directeur Dadzie envisage de donner, dans le programme de développement des Nations Unies, une place spéciale aux organisations non-gouvernementales (ONG), leur permettant de contribuer comme jadis aux Conférences des Nations Unies, comme jadis à Stockholm, Bucarest, Rome, México, etc.

Voci maintenant quelques résolutions du Séminaire :

Faim et malnutrition. A moins de famine catastrophique, il y a suffisamment de nourriture pour l'alimentation du monde. Cependant il importe de créer un système de sécurité pour assurer des stocks de nourriture pour le monde. La coopération (sans direction impérative) peut améliorer les plans insuffisants de distribution de nourriture dans les pays en voie de développement. Il faut promouvoir des programmes pour accroître la production locale de nourriture; mais les méthodes qui se sont avérées intéressantes dans les climats tempérés ne sont pas pour cela adaptées au pays tropicaux. Dans les pays développés

un style de vie plus simple dans l'alimentation ainsi que la suppression du gaspillage sont de nature à aider l'alimentation du tiers-monde, sans compter leur valeur psychologique.

Finance et Développement. En tant que disciples du message évangélique, il nous faut accepter le principe de la nécessité d'un nouvel ordre économique international pour assurer la dignité humaine dans le monde entier. Par conséquent, en tant que citoyens de la communauté mondiale comme de nos nations respectives, notre devoir moral est de faire pression sur nos gouvernements pour réduire l'écart entre ceux qui "ont" et ceux qui "n'ont pas". Des ajustements financiers sont indispensables dans les deux mondes pour faire en sorte que les ressources limitées du monde profitent à tous les citoyens du monde. Dans une période de restrictions, le Troisième Monde doit utiliser ses ressources avec prudence, mais nous qui faisons partie des pays industrialisés n'avons pas à édicter la manière dont elles seront développées. Les nations pauvres doivent avoir la même liberté que nous pour se développer, avec le même risque d'erreurs. Les activités des Sociétés multinationales dans les pays en voie de développement doivent se soumettre à un code de bonne conduite. Les banques multinationales doivent restreindre sévèrement leurs prêts aux pays dont la politique intérieure viole les droits de l'homme, sans oublier que dans leurs pays propres elles ont de graves responsabilités à l'égard des pauvres.

Marchandises et Commerce. A la Conférence de 1976 sur Commerce et Développement (CNUCED IV), les pays en voie de développement (le groupe des 77) demandèrent une reformulation des conventions commerciales actuelles et proposèrent un "programme intégré de marché". Ils demandèrent aussi la création d'un fonds commun destiné à financer les stocks de réserve de matières premières de base, produites par les pays en voie de développement. Si l'on considère les réalisations remarquables effectuées depuis 30 ans par les Nations Unies, l'OCDE, le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale, qui ont provoqué des reprises dans différentes parties du monde, les problèmes posés à la prochaine CNUCED (Manille, 1979) ne semblent pas insolubles. Une approche par étapes est sans doute préférable à une attaque globale, qui risquerait de ne pas obtenir un accord international. Par ailleurs, la libération des prix commerciaux semble difficile, notamment pour les pays les moins développés (LDS), car ils doivent affronter les problèmes de grandes fluctuations des

prix. L'accord international sur la production de bauxite est de bon augure pour les futures négociations inter-gouvernementales. Mais je crains que de tels accords ne profitent qu'à une proportion minime de personnes dans chaque pays.

Désarmement et Développement. Chaque année, les dépenses d'armement s'élèvent à 400 milliards de dollars environ, somme qui dépasse de beaucoup les dépenses pour les programmes de développement mondial. La recherche en matière militaire, ainsi que la production et la mise en place des systèmes d'armes consomment des ressources considérables (personnel, matières, financement), qui pourraient être utilisées pour le développement de la communauté mondiale. La création d'armements, loin d'amener davantage de sécurité, la diminue plutôt. Si le désarmement peut provoquer des licenciements pour le personnel qui travaille dans les industries d'armement, la conversion de celles-ci en industries de paix est réalisable avec l'aide des gouvernements. Les ONG sont en excellente position pour promouvoir des programmes d'éducation de la paix, visant le désarmement et le développement sur le plan local et national. Au niveau inférieur elles peuvent promouvoir une éducation civique bien informée; au niveau national, préparer des rapports destinés à être communiqués aux responsables du Gouvernement, et, plus largement, à la communauté. La pression exercée sur le Gouvernement, à la fois en tant qu'organisations individuelles et en union avec d'autres ONG, offre aussi une forme d'action possible. Au plan international, les C.V.X. peuvent et veulent travailler de concert avec Pax Cristi international, avec l'Union Mondiale des Organisations Féminines Catholiques (UMOFC), avec Pax Romana et d'autres dans le cadre de la Conférence des Organisations Catholiques Internationales (OIC), pour une action effective.

Energie, Science et Technologie. L'écart dans la manière de comprendre la place de la science et de la technologie dans le développement entre les nations en voie de développement et les nations industrielles s'élargit actuellement. Les besoins des pays en voie de développement, y compris la promotion des valeurs humaines et des droits de l'homme, doivent se faire connaître aux comités nationaux qui préparent la Conférence internationale sur la Science et la Technologie pour le Développement, qui aura lieu à Vienne en août 1979. Les Gouvernements doivent offrir aux pays en voie de développement les brevets qui sont du domaine public, ce qui serait un

bon exemple pour les Sociétés multinationales. Le besoin existe aussi de continuer l'examen du problème de l'énergie et de ses modes nouveaux éventuels. Des ONG telles que les C.V.X. doivent promouvoir des programmes d'éducation et engager un dialogue public, comprenant des discussions critiques sur l'usage de la science et de la technologie pour le développement, en considérant spécialement les valeurs humaines, sociales et culturelles.

Industrialisation et Conversion Economique. Le développement est une sorte de matrice à plusieurs dimensions, qui doit inclure les aspects humains et culturels de la vie. Certains programmes viables pour les nations industrialisées peuvent ne pas être adaptés à des pays moins développés. Il importe donc de comprendre d'autres cultures, de développer un consensus sur des thèmes tels que la morale des affaires, qui sont de souveraine importance pour une paix durable dans le monde. Comment utilisons-nous l'avance technologique des nations développées pour promouvoir le progrès personnel, économique et social, des nations en voie de développement? Le besoin existe d'un libre transfert de biens, des nations en voie de développement aux nations industrialisées, en consentant à ce que les travailleurs de celles-ci soient déplacés et doivent subir un nouvel apprentissage. Le besoin existe de codes de bonne conduite pour les politiques des gouvernements, pour les programmes des Sociétés multinationales et pour les politiques économiques de toute nation.

Rôle des Sociétés multinationales dans le Développement.

Ce groupe de travail n'a pas réussi à trouver un consensus sur ce que peuvent faire

les Sociétés multinationales pour promouvoir le développement dans les différents pays en voie de développement. Les Sociétés multinationales représentent le point extrême atteint par l'économie libérale, où une Société équilibre ses responsabilités à l'égard de la société (nationale et internationale) par celles de son équipe de directeurs, pour ne rien dire de la participation de ces Sociétés aux banques privées internationales. La récente Conférence des Nations Unies sur un Code de Bonne Conduite International pour le transfert de la technologie (Genève, octobre 1978) a traité directement ce problème.

Environnement et Développement. Est-il possible d'associer un développement rapide, spécialement dans le Tiers Monde, et la qualité de l'environnement? La question est actuelle pour nous, à la fois dans les aires développement et en voie de développement du monde; nos réactions seront en fonction de l'impact du progrès sur notre santé et sur notre bien-être. Comment accorder d'une part les bénéfices sociaux et culturels, de l'autre des gains matériels et économiques? Les individus que nous sommes appartenons aussi à une société (locale, nationale et globale) ainsi qu'à des organisations et à des communautés dans les secteurs public et privé de la vie. Le problème est plus facile à définir qu'à résoudre.

Les Services de l'enfance. Ce n'est pas seulement sur le bien-être des nations qu'il faut porter notre intérêt, mais aussi sur celui des familles, et il faut soumettre à la critique le niveau de la société de chaque nation. C'est pour cela que la toute première priorité est d'assurer à l'enfance les services voulus. Les Nations Unies ont décidé que l'année 1979 serait l'Année Internationale de l'Enfant, pour marquer le 20^e anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Enfant. Cette Année Internationale de l'Enfant fournit aux C.V.X. une occasion excellente d'élaborer des programmes et des projets spécifiques au niveau national, soit isolément soit en collaboration avec l'UNICEF et d'autres organisations.

Population et Développement. Comme dans toutes les réunions patronnées par des groupes non-catholiques, ce Séminaire a été centré sur la nécessité du contrôle des naissances et le planning familial, comme essentiel au développement économique et au développement humain total, social et culturel. Le développement comme "solution contraceptive" à l'explosion démographique fut tourné en ridicule. Le groupe a reconnu la souveraineté de la personne, de la famille et de la nation pour tout programme de population et a fait appel à la participation active des femmes au développement du programme. L'importance des programmes d'éducation dans le domaine de la population a été souligné. Nous avons besoin, me semble-t-il, d'une réponse catholique définitive aux propositions du contrôle de la population, réponse qui implique non seulement la morale, mais aussi les considérations pastorales sur le développement de l'individu, de la famille et de la société dans les situations du monde réel d'aujourd'hui.

hui et de son avenir prévisible. Les objections de ceux qui proposent le planning familial doivent être analysées à la fois sur le plan moral et sur le plan pastoral.

Le facteur humain du Développement. Dans le développement les droits de l'homme sont inextricablement reliés aux droits politiques. Comment les structures et les pratiques, impliquées par les nouvelles formes de relations économiques internationales, vont-elles affecter la qualité de la vie, au niveau marginalisé de l'existence et au-dessus? Quelles sont les sortes de défis que nous allons rencontrer dans l'effort pour la santé des populations du globe? Quelle est la relation du problème du logement au développement? Comment la promotion et la reconnaissance de la femme peut-elle contribuer au développement social et économique? Les principaux rôles des ONG telles que les C.V.X. se situent dans les domaines de l'éducation dans le processus du développement mondial et dans la mobilisation d'une volonté politique pour stimuler les initiatives pour le développement. On a besoin ici d'une plus grande information sur les facteurs humains du développement, fondés sur l'expérience obtenue par un engagement personnel effectif. Nous qui appartenons aux pays avancées, devons nous rendre compte de la manière dont, en tant qu'individus et en tant que nations, nous avons empêché ou retardé le développement au plan régional ou global.

REFLEXION PERSONNELLE

Notre intérêt pour les personnes - pour la plénitude de leur développement - a été établi avec la plus grande force à Manille en 1976. Mais pour que cet intérêt soit plus que rhétorique, nous avons besoin de prendre une conscience plus profonde du monde sous-développé avant de faire la réponse voulue. Les sujets de réflexion incluent :

- La nature de la situation sociale et économique qui émerge actuellement dans le monde entier;

- L'accroissement intensif de l'interdépendance des diverses cultures, et le changement d'attitudes que la chose doit provoquer;

- Les stratégies voulues pour une politique et un programme de développement.

Il nous faut examiner à fond les différentes attitudes et convictions qui existent parmi tous : certaines nous sont habituelles depuis longtemps et non examinées, d'autres sont nouvelles et peu familières.

Enfin, qu'est-ce que l'évangile de saint Matthieu, aux chapitres 5 et 6, nous dit à nous, membres individuels des CVX, membres aussi des Communautés de Vie Chrétienne, des Fédérations Nationales et Mondiale? Quelle est la réponse à laquelle nous appellent les Exercices Spirituels, spécialement la réflexion sur les créatures dans le Principe et Fondement et dans la Contemplation pour obtenir l'Amour? Comment notre réponse peut-elle être influencée par nos méditations sur le Règne, sur l'Incarnation, sur la Nativité, sur les Deux Etendards, sur les Trois Classes d'hommes, enfin sur les Trois Degrés d'humilité?

* * *

ARGENTINE

"Après le cours de formation de Linlunta (Mendoza) en janvier 1978, furent réalisés: Un cours pour guides et responsables de groupes et communautés de Mendoza (sur le style du Cours III de Baguio), ainsi qu'un programme de réunions mensuelles pour les assistants futurs, les responsables et les guides, en développant le processus de formation CVX et en tenant spécialement compte de la spiritualité ignatienne, caractéristique de notre Mouvement.

Je voudrais souligner en outre que, pendant une réunion fin juillet à Buenos Aires, et compte tenu de l'accroissement réel (bien que lent) des nouveaux groupes et communautés, on a posé les bases pratiques d'une réorganisation des CVX d'Argentine. Pour préparer l'Assemblée Nationale, a été constituée une Commission, composée d'Aurora Varela, Francisco Echave, Oscar Palero et de moi-même, avec comme Assistant le Père provincial M. Bergoglio, Commission ayant pour but de faire le nécessaire pour cette préparation.

Entre autres choses, nous projetons d'aider les Congrégations Mariales traditionnelles qui existent encore, afin de fixer leur place en face de la réalité 1978 des CVX d'Argentine."

José Luíz TESTA, ancien président
16 octobre 1978.

"C'est avec grande joie que nous voudrions faire part qu'en notre pays a été constituée la Fédération Argentine des Communautés de Vie Chrétienne: la chose a été le résultat de l'Assemblée fondatrice de Mendoza, qui s'est tenue les 9 et 10 décembre 1978. A cette occasion aussi ont été approuvés les Statuts de la Fédération, et ont été élus les responsables de la même Fédération pour une période de trois ans. ...

L'Assemblée s'est déroulée dans un climat de sérénité parfaite, car nous étions tous conscients de la nécessité d'un changement de nom afin de mieux exprimer la réalité et le dynamisme international de notre association.

Les nouveaux Statuts de la Fédération nationale expriment l'acceptation des Principes Généraux et des Statuts de la Fédération Mondiale, ainsi que les développements et les orientations qui ont eu lieu depuis sa création; en conséquence, toutes les règles, prescriptions et dénominations qui ne sont pas d'accord avec les Principes Généraux et avec les Statuts de la Fédération Mondiale, et désormais avec ceux de la Fédération Nationale, sont abolies.

Voici les noms des nouveaux responsables de la Fédération d'Argentine :

Responsable National	: Francisco L. Echave
Secrétaire	: Ana Maria de Bes
Trésorier	: José Luis Testa
Conseillers	: Oscar H. Palero et Jorge Gassull
Assistant National	: Juan Carlos Pangrazi, S.J.
Vice-Assistant National	: Jorge M. Bergoglio, S.J."

Francisco ECHAVE, président
27 décembre 1978.

URUGUAY - Le programme de la nouvelle équipe

Je voudrais brièvement exposer notre activité, nos objectifs et notre réalité actuelle. Après l'élection, nous avons tenu une journée, destinée à définir notre fonction, ainsi qu'à arrêter les activités et les objectifs du Mouvement. Pour résumer, nous avons défini notre fonction comme de coordination et d'animation (non de contrôle) et nous avons compris que notre attitude de service devait s'orienter davantage vers l'apostolat et vers la formation, étant donné surtout le déficit de cette dernière. Pour pouvoir informer, nous chercherons à l'être nous-mêmes.

Pour donner davantage de dynamisme aux CVX, nous proposons les activités et les objectifs que voici :

- 1) Réunion, tous les quinze jours, des coordinateurs des cinq groupes existants (soit environ 40 personnes);
- 2) Détermination de l'appartenance réelle aux CVX, pour éviter les confusions possibles mais aussi pour faciliter l'intégration des nouvelles générations, chose qui apparaît difficile;
- 3) Impression d'un Bulletin des CVX;
- 4) Célébration eucharistique pour les CVX, tous les samedis;
- 5) Accroissement du dynamisme du secrétariat;
- 6) L'expansion du Mouvement par la confirmation des quatre groupes qui en ont fait la demande;
- 7) Réalisation, l'été prochain, des activités suivantes: Missions, Exercices Spirituels, Camps, participation aux activités du Chili;
- 8) Intégration de la Pastorale d'ensemble (réunion de tous les Mouvements), et intervention auprès des évêques à Puebla;
- 9) Réalisation d'une réunion plénière, une fois par mois, pour chercher ensemble les solutions et répondre aux interrogations de personnes intéressées.

Alvaro CAPURRO

(suite de la page 18)

- *Activités culturelles.* Dans certains secteurs où l'urgence se fait sentir, la communauté peut aider les étudiants qui rencontrent des difficultés dans leurs études. Elle peut aussi entreprendre un enseignement pour les enfants qui, pour des raisons économiques, ne peuvent venir à l'école.

- *Centres d'handicapés.* Ces centres nécessitent la présence d'autrui, l'affection et l'effort de promotion humaine. Ils comprennent des gens qui peuvent donner beaucoup à la société, s'ils peuvent eux-mêmes compter sur l'appui nécessaire.

- *Expérience de vie.* Pendant un certain temps la communauté abandonne ses foyers et vit au milieu d'une population marginale, où elle contribue à l'oeuvre de l'Eglise en tous ses aspects. Pour cela il n'est pas nécessaire que ses membres cessent leurs études.

- *Foyers de vieillards.* Une communauté de Jeunes peut apporter beaucoup de joie dans ces foyers. C'est faire oeuvre de justice que de récompenser l'apport de ces vieillards à la société.

- *Activités paroissiales.* Une communauté peut prendre en charge les activités de Jeunes dans une paroisse: c'est rendre service à beaucoup de Jeunes qui cherchent le Seigneur.

Les activités ici décrites ne sont qu'une partie des nombreuses possibilités qu'offre l'environnement: l'essentiel pour la communauté C.V.X. est d'être en permanence attentive et sensible aux besoins des hommes. Personne n'est si riche qu'il n'ait besoin de recevoir, et personne n'est si pauvre qu'il soit incapable de donner. Rappelons-nous que l'homme le plus humble qui appelle notre service n'est autre que le Christ notre Seigneur: il nous envoie en mission de salut.

Santiago MARSHALL R.

(suite de la page 22)

- Il y a un besoin d'une présentation authentique des CVX et de la formation CVX depuis le tout début de notre vie en elle, car nous sentons le besoin d'une vraie connaissance des CVX pour savoir ce que signifie la manière de vivre CVX. Si le début est déjà authentique, on peut améliorer la compréhension qu'a chaque individu des CVX, ainsi que la cohérence des groupes débutant. Pour ce faire, voici une seconde priorité :
- prêter quelque attention à la formation des assistants de jeunes.
- Procurer de l'aide aux membres pour les préparer à prendre des décisions. Ceci est toujours important, mais l'est davantage pour décider si vous voulez ou non vous engager dans les CVX et trouver les raisons sous-jacentes à un niveau plus profond. C'est lié à la 4ème priorité :
- les membres doivent être assistés pour découvrir leur identité CVX. Comme relaté au paragraphe "Réalité des CVX-jeunes", ce n'est pas toujours clair, et peut plus ou moins entraver un quelconque engagement.
- On ne doit fonder des nouveaux groupes de jeunes CVX qu'au moment et à l'endroit où en existe le besoin. Même si ce n'est pas facile par manque d'assistants ou de jeunes intéressés, le projet ne doit pas en être abandonné.

Enfin chacun suggéra un certain nombre de services à prendre en charge au niveau national ou européen, gardant présent à l'esprit la réalité des CVX-jeunes et les priorités. Beaucoup de suggestions doivent être encore approfondies avant de pouvoir être réalisées.

Quoi qu'il en soit, peu de décisions ont été prises :

- Nous nous rencontrerons et nous rendrons service non seulement à l'occasion de réunions; il y aura un échange de lettres entre les participants d'Austria '78, et aussi des bulletins de nos fédérations nationales, car nous avons découvert que les contacts internationaux peuvent être d'un grand secours pour le développement des CVX-jeunes. Dans chaque fédération beaucoup de choses pourraient intéresser les autres pays, dans un but d'économie, dans le partage de ces informations.

- Gerhard Preisser (Schweigerstrasse 2, 8480 Weiden i.d. Opf., Allemagne) publiera trois fois par an un bulletin européen; chaque délégué a la responsabilité de fournir à Gerhard les informations concernant les sessions de formation et tout ce qui est digne d'intérêt.
- Le bulletin de chaque pays publiera des nouvelles intéressantes provenant de l'initiative des délégués présents; ceux-ci feront office de personnes à contacter pour qui désire des informations.
- Les PG sont l'outil de notre compréhension des CVX. Il nous est donc nécessaire de bien les comprendre; tels qu'ils sont, ils ne peuvent convenir aux jeunes. C'est la raison pour laquelle certains d'entre nous ont offert leur service en vue de la préparation d'une "approche des PG destinée à la jeunesse". Sidney D' Souza se charge de les re-contacter.
- Nous espérons pouvoir nous rencontrer de nouveau à Assise après l'Assemblée Mondiale.

SENS DE LA COMMUNAUTE

Nous n'avons pas seulement travaillé à Innsbruck, bien sûr. Du temps était imparti pour des rencontres informelles ou pour nous détendre. Une de nos matinées fut prise par une promenade en ville et la visite d'une maison de jeunes, à l'issue de laquelle nous avons été fort impressionnés par les nombreuses activités qui s'y déroulaient.

La célébration quotidienne de l'Eucharistie contribua à nous rapprocher. Au fur et à mesure de la semaine, nous avons ressenti comme un présent du Seigneur le fait d'être rassemblés avec des personnes généreuses, remplies de joie quand tout allait bien, et de tristesse après une session difficile, découvrant des mondes magnifiques quand chacun s'ouvrait, nous retrouvant chaque jour dans un grand cercle pour offrir à Dieu nos réalisations et nos échecs, et recevoir la force d'aller de l'avant, non seulement ici, à Innsbruck, mais aussi plus tard, quand nous aurons retrouvé nos pays.

Erik de JONGH
Theresa MALONEY.